

[Le cogito de Malebranche - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0188

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Bergson, Henri](#)
- [Brunschvicg, Léon](#)
- [Maine de Biran, Pierre](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Non, mais l'histoire du monde n'est pas à rebours à l'âge d'or. L'idée
est que c'est moins bon : c'est le monde futur qui sera l'ouvrage de Dieu.
Pouvoir de la rétroprojection à la prospective.

188

Mais non peut-il y changer la notion de création ? L'h. n'apparaît pas
comme une force initiale, mais des capacités d'initiation échouent. Il y aura
toujours spiritualité. Pour que le Christ réussisse, il faudrait recréer le temple spirituel
différent : il ne peut pas donner bénédiction, mais il ne peut pas. D'autre part, si que
les bénédictions soient sauves, il faudrait que à ces temps-là grande prévenance, sans
leur laisser aucune liberté : il faudrait être en faveur des choses. Il faut que
y ait des b. qui se donnent pour que les autres suivent le fil de ce cadre.

Il y a également de l'architecte, mais elle est rebornante
- gène de ce qui il y a de administrateurs de son œuvre
- la grâce de + exactitude de l'utopie en réalisant cette médiation
du monde. Distribution des forces de la profession / au destinier
le profane. Il peut accomplir l'ancien rôle d'initiateur le sacrifice
Il doit y avoir reconnaissance de Dieu par nos, initiation abstraite de l'homme
et la révolution n'importe l'ancien rôle dans nous. Par l'amour du Christ, il
y a depuis des démons entre la mort et le Christ humain -
Bachetan de la V (fitt. 3) : M. accentue le caractère initiatique de la religion
qu'il appelle (Méthode chrétienne) : "la religion conforme aux mystères affaibli
incompréhensibles et mortel ... ce n'est pas le tout de la religion (la religion est
de tout le caractère). Ainsi plus il est qui aiment le Christ mentionnés. Même
la mort vers Dieu, la mort d'irrévélé. L'histoire de la Sainte Famille est donc
un type que la relation avec le corps. La foi n'apporte pas de la vie
au que l'idée. On peut M. reculer devant l'ancienne attitude.

M. oscille entre 2 exceptions : l'h. ou l'homme de faire
en faveur de l'œuvre de Dieu ? M. s'y place : y a le miracle / fait qui ne ressemble
pas à ce que nous ne jugeons pas - miracle sur : celle qui est c/é le
marché de l'ordre (ordre). Il est l'ordre de la loi, il la coïncide à l'ordre de la théologie
qui est harmonie. Il y a des moments où l'ordre est très commun et ordonné
profond.

Mains de Biran.

Brunschwig et le livre de l'Esprit humain montre que les cartesianismes ont ramené ce qu'en revêtant ce en tant de l'existence des choses aux objets. Biran selon lui quitte pas en revanche des idées aux sensibles: le p. de Biran serait l'inverse. Malébranche aurait parlé de la vie. du mort, mais cette vie, c'est la vie, du sens humain intérieur. "Le sens qui nous connaît que l'on connaît que nous nous connaissons!"

Le sens humain intérieur n'est pas individualisé. Il y a des erreurs dans le jugement naturel. "Autre chose est effort et autre chose est efficacité". Ce que Brunschwig appelle c'est la distinction entre la vie de la chose et la vie de l'acte. du choix est le : le passage de l'acte à la vie peut être conçu. D'afford et collectif ne sont que des appels à l'intelligence, l'instinct : elle va dans un autre ordre. Il y a pas de rapport entre les idées et les actes. Nous pas de ces deux idées. Qu'on se place au niveau de l'idée, le problème de la question de l'idée.

Le p. est alors à portée de formes enveloppées de l'idée, pour reconnaître l'idée totale. Biran affirme qu'il n'a pas d'expériences du corps. L'évidence je suis l'absence d'évidence. Ses mots qu'il ne peuvent pas transmettre l'évidence je dis que celle-ci est liée à la place unique et individuelle du p. L'égoïsme des p. est évidemment dans la signification du terme p. Brunschwig et Biran, acceptent probablement "l'insensibilité" de Bergson. Pour Biran la justification d'est pour que démontrer l'insensibilité p. "D'autre part il ne peut être prouvé que par ses pairs."

Pour Biran, il ne faut pas savoir résigner, mais à recouvrir: il suffit d'expliquer. Non, bien sûr, il comprend les problèmes. Biran transforme le problème en solution, c'est à dire ce qui va éclairer pour Biran, c'est à observer pour Malébranche.

Alors de l'idée Biran oppose le fait de l'union de l'à-l'autre du corps: l'obscurité du p. et bientôt pour M. la raison de le repousser: c'est pour Biran l'union de l'accepter et l'aller.

De l'autre côté M. de Biran n'est pas nul: puisqu'il a accepté pour les problèmes "une petite doctrine" une petite doctrine.

BDF
MSS

Brunschwig a-t-il bien le devoir entre M. et Biran? Y a-t-il de côté le p., et de l'autre non-p qui refuse l'évidence cartésienne?

Birman reconnaît que Biran a analysé l'effort aussi scrupuleusement que Malébranche. Biran a déclaré que la cause de l'effort n'est pas celle de la vie. Même si on qui répond au sens du corps; c'est aussi lorsque les sens du corps sont venus à la vie, que l'effort devient cette: ces analyses sont celles entre M. et A. On a tort de dire que Biran l'a suivi et l'a suivi mot pour mot, c'est à l'opposé. Il a voulu ramener la cause à la matière qui on retrouve à différents niveaux. Il y a relation irréductible entre 2 formes immédiates. Ce que Biran oppose à la cause c'est de lui, ce n'est pas l'absence, mais la cause de l'autre rapport à la cause tout court.

Ceux qui l'ont critiqué, mais ce qui reconnaît de grande force à l'autre "L'h. n'est pas un synthème nécessaire". D'autre part on ne peut pas concevoir et être solitaire (fond de la p.). Ce qui il veut faire, c'est instaurer l'apport du p. à ce qu'il n'a pas